

ÉDUCATION. À la prochaine rentrée, la Manche va continuer à perdre des élèves dans ses écoles publiques

La Dasen justifie la fermeture de 42 classes

42 FERMETURES de classe dans les écoles publiques de la Manche pour la rentrée de septembre prochain, ça peut paraître beaucoup, mais c'est sans l'effet intégral de l'année précédente, dont les mesures avaient été gelées pour cause de crise sanitaire.

Pour mémoire, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, avait annulé les fermetures de classe au printemps 2020. Dans le département, 45 classes avaient ainsi été sauvées dans un contexte de baisse démographique de 780 élèves.

670 élèves en moins

« La Manche connaît une baisse durable du nombre d'élèves, relève Sandrine Bodin, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen). Cette baisse atteint 18,5 % depuis 2001. »

À la rentrée de septembre prochain, les prévisions de l'inspection tablent sur une nouvelle diminution de 670 élèves. « C'est 1 400 élèves en deux ans. »

Pour la prochaine année scolaire, le ministère a retiré sept postes d'enseignant à la Manche, « une baisse de moyens plus faible que la baisse démographique ».

Le département s'en sort bien : « Je n'ai pas du tout souhaité être dans une logique de double carte scolaire. Au regard de la baisse démographique, certaines écoles auraient pu arithmétiquement connaître deux retraits d'emploi. J'ai écarté cette idée-là tout de suite », assure Sandrine Bodin.

« 16 à 24 » écoliers par classe

Selon le SGEN-CFDT, les deux tiers des fermetures actées pour septembre concernent des écoles qui avaient été identifiées comme fragiles en 2020. « Il n'y a pas de surprise. »

La carte scolaire ainsi définie préserve un certain équilibre. « Après fermeture », dans les écoles impactées par les mesures, la moyenne d'élèves par classe se situera entre « 16 et 24, voire 25 dans une école à Cherbourg, selon un chiffre prévisionnel ».

Le gel des fermetures en 2020 avait eu pour effet de mobiliser des postes de remplaçants afin d'honorer les engagements du ministre. Cette année, les mesures de rentrée visent à reconstituer cette réserve qui a fait défaut pendant les mois de crise sanitaire.

La priorité est aussi la poursuite du dédoublement en zone d'éducation prioritaire et le plafonnement à 24 élèves en grande section, CP et CE1 dans toutes les autres écoles. Ce qui va se traduire par 15 ouvertures de classe.

24 élèves en collège

La baisse des effectifs touche aussi les collèges. Avec un prévisionnel de - 171 élèves, le ministère réduit de « 30 équivalents temps plein » ses dotations horaires.

Depuis les années 2 000, les 53 collèges publics ont perdu 4 400 élèves. Malgré les retraits de moyens, la moyenne par division sera de 24,1 élèves. « Elle n'a jamais été aussi basse depuis 10 ans », rappelle Sandrine Bodin.

Ces conditions de rentrée scolaire étaient au coeur des échanges du CDEN (Conseil départemental de l'Éducation nationale) de vendredi dernier. Cette assemblée consultative a rejeté les mesures annoncées en exprimant un vote indicatif, mais particulièrement défavorable : 17 contre, 4 pour et 4 abstentions.

« C'est un résultat classique, relève Sandrine Bodin. Assez souvent, on retrouve des votes contre quand la dotation ministérielle est négative. Je ne sais pas dans quelle mesure ce vote est l'expression d'une opinion sur la répartition des moyens. »

Gilles PATRY

Pour Sandrine Bodin, « la dotation ministérielle (7 postes en moins) est généreuse au regard de la baisse démographique » dans les écoles manchoises.